

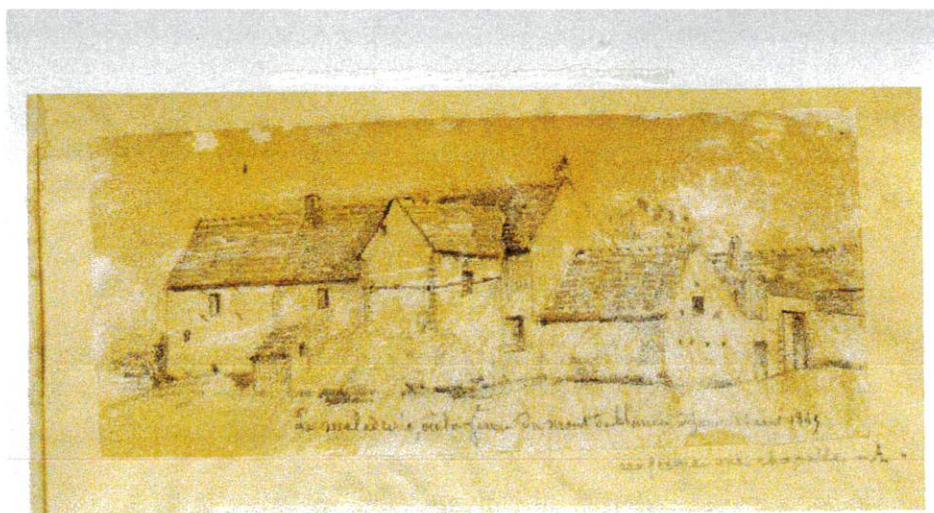
Nous sommes les Fermes

Allons à la rencontre des fermes situées à l'écart du village, au-dessus de " la montagne" sur le plateau. Avant arrêtons-nous à "la croix du Rocq" où se trouve une vierge à l'enfant des fonderies du Val d'Osne, œuvre du sculpteur Mathurin Moreau, tout le monde à Blesmes l'appelle "la Sainte".

Elle fut érigée par Victor Groualle propriétaire du château du Rocq, en mémoire d'un viol que commirent les Prussiens en 1870. Nombreux sont ceux et celles qui sont allés, qui vont ou qui iront conter fleurette sous le regard énigmatique de "la Sainte".

La première ferme que l'on trouve est la ferme des Rouqueux. En 1904 Eugène Lecoeur, meunier à Pontarmé, achète à Léon Hourdry demeurant à Bouresches une partie des bâtiments et 24 hectares de terre, le restant étant la propriété de Charles Huet de Montmirail. Arrivent, en 1928, Henri Sarazin et son épouse Réjane Legouge, parents d'une famille nombreuse, ils exploiteront par la suite la ferme de la Fontaine aux Charmes. Un de leur fils : Guy est venu vivre rue de la Cure. Monsieur Jobert a exploité aussi cette ferme, son épouse Odette, ses enfants Françoise, Nicolas, Hélène et Sylvain s'en souviennent très bien. C'est en 1971, que Gérard Duflocq achète la ferme des Rouqueux aux héritiers Lecoeur, son fils Maxime Duflocq l'exploite en 2008.

Dirigeons-nous maintenant vers Chierry jusqu'au Mont de Blesmes. En 1337 Jeanne d'Evreux veuve de Charles IV donna la ferme du Mont de Blesmes à l'hôtel-dieu de Château-Thierry. Anne de la Bretonnière y fit construire en 1690 une chapelle en "l'honneur de la passion de notre Seigneur", cet oratoire était une petite pièce pavée, éclairée de deux croisées au plafond garni de solives. En 1901 l'hôpital de Château vendit la ferme. C'est aujourd'hui après Louis, Jean, l'exploitation de Philippe Seguin.



Retournons sur nos pas par la RD 87, entre parenthèse il faut dire que la commune de Blesmes s'opposa vigoureusement en 1860 à la réalisation de ce "chemin de moyenne communication".

Rendons-nous au château et à la ferme du Rocq, que peu de temps avant la Révolution Charles David Dutemple avait acquis à la famille Lesguisé. Après ils ont appartenu successivement à : Vincelas Chellé, Victor Groualle, Guidonnet de Vallier, puis en 1921 à Charles Blanche architecte à Paris. Le château est toujours dans la famille Blanche ; quant aux terres elles appartiennent depuis peu à Jean-Baptiste Delerue.

BLESMES (Aisne) — Château du Rocq J



Louis Marquet acheta en 1751 à Suzanne d'Argouges la ferme du Houy, dans un nouveau bail il imposa au laboureur le marnage des terres. Gare aux loups ! Le 25 août 1826 "une louve pleine a été tuée au bois St Georges et une louve non pleine au bois du Houy, toutes les deux âgées de 18 mois environ". Pendant plus d'un siècle la ferme fut cultivée par plusieurs générations de Hourdry. Vers 1935, Emile Saint rachetait la ferme et aujourd'hui c'est Olivier le petit-fils qui l'exploite.

Maintenant direction Nesles-la-Montagne, vers la Fontaine aux Charmes. Cette ferme isolée au milieu des bois et des prés est baignée de lumière et de silence, troublée en mai juin 1918 par les canons, de l'artillerie française puis américaine, installés au voisinage, qui avaient pour mission de tirer sur les abords Nord de Château-Thierry. Les animaux de M Hanau broutent maintenant en toute tranquillité l'herbe des pâturages.

Terminons par les Aulnes Bouillants où l'on retrouve Jean de la Fontaine le 16 mars 1658, en effet dans une lettre à son oncle Jannart propriétaire de la ferme il en fait mention : "*...je vous écrivis au long, mardi dernier, touchant votre ferme des Aulnes Bouillants...*". Auparavant il existait deux fermes : la petite et la grande ferme des Aulnes Bouillants, aujourd'hui il en reste une seule : celle de Xavier Benoist.

Dans les années 1970, lors de la démolition d'une grange une bouteille contenant un message écrit de la main de l'arrière grand-père d'André Simon a été découvert. Il a été à l'origine de bien des émotions, il comptait la vie de la ferme. Jacqueline, épouse d'Alix Benoist en a confié la copie à son héritier.

